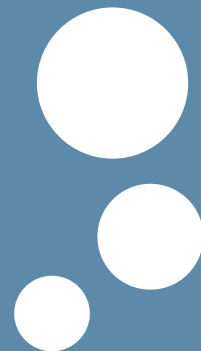


Interview : au Centre International de Mathématiques Pures et Appliquées



Communiqué par : Héla Lamiri

Ludovic Rifford et Christophe Ritzenthaler se sont prêtés au jeu de l'interview croisée pour nous livrer leur vision sur le développement des mathématiques dans les pays émergents, notamment à travers les missions du CIMPA¹.

Bon à savoir

Ludovic Rifford

Âge : 46 ans

Directeur du CIMPA de 2016 à 2020

Originaire de la région lyonnaise

Spécialité : Théorie géométrique du contrôle

Actuellement professeur à l'université Côte d'Azur

Page web : <https://math.unice.fr/~rifford/>



Christophe Ritzenthaler

Âge : 44 ans

Directeur du CIMPA depuis septembre 2020

Originaire de Lorraine

Spécialité : Géométrie algébrique et arithmétique

Page web : <https://perso.univ-rennes1.fr/christophe.ritzenthaler/>

► Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours académique ?

► **Ludovic** : *J'ai été étudiant à l'École normale supérieure de Lyon. J'ai fait ma thèse avec Francis Clarke, à l'université Claude-Bernard Lyon 1. Je suis ensuite parti faire mon service national dans le cadre de la coopération en Italie, pendant un peu plus d'an. J'ai eu beaucoup de chance car j'ai pu faire mon service dans un département de mathématiques,*

1. Fondé en 1978 et ayant le siège à Nice, le CIMPA (association loi de 1901) est un centre de l'UNESCO de catégorie 2 ayant pour mission celle de promouvoir la recherche en mathématiques dans les pays en développement <https://www.cimpa.info>.

ce qui m'a servi de post-doc. J'ai par la suite obtenu un poste de maître de conférences à l'université Claude-Bernard Lyon 1, puis à l'université d'Orsay, et enfin à l'université de Nice comme professeur.

J'ai également été invité à Berkeley (USA) et à l'Université de Santiago du Chili avant de prendre la direction du CIMPA en 2016. Et là, depuis le mois de septembre, j'ai repris mon service de professeur à l'université Côte d'Azur.

► **Christophe** : De mon côté, c'est plus direct. Je suis élève de L'École Normale Supérieure de Cachan (maintenant Paris-Saclay), puis j'ai fait ma thèse à Paris, sous la direction de Jean-François Mestre. J'ai fait quelques post-doc à l'étranger pendant 2 ans. J'ai été maître de conférences à Marseille en 2006, puis en 2013 professeur à Rennes.

► Quelles sont les raisons qui vous ont poussés à rejoindre le CIMPA ?

► **Ludovic** : J'ai vraiment fait la connaissance du CIMPA et des membres du CIMPA en arrivant à Nice. Petit à petit, j'ai fait la connaissance de Claude Cibils, ancien directeur du CIMPA, qui venait au laboratoire. Je connaissais aussi Ahmad El Soufi. Il avait organisé une École CIMPA à Beyrouth en 2012 dans laquelle j'ai enseigné, ce qui m'a amené à devenir ami avec lui, et avec différentes personnes du CIMPA. Et donc là, j'ai décidé de m'impliquer plus dans le CIMPA. J'ai monté un projet d'École en Uruguay en 2015, et puis, comme l'université Côte d'Azur a un siège au conseil d'administration du CIMPA, régulièrement je représentais l'université. Du coup, j'ai appris à connaître le CIMPA de l'intérieur. Lorsque Claude a fini ses 2 mandats, il ne pouvait plus se représenter. Le poste a été mis au concours, et donc je me suis dit pourquoi pas. J'ai présenté ma candidature qui a été acceptée.

► **Christophe** : J'ai eu moins de contacts au préalable avec le CIMPA : J'ai participé puis organisé une École en Uruguay et une École en partenariat en Turquie. Mais ça faisait plusieurs années, avec un crescendo dans les cinq dernières années, que je m'investissais dans l'organisation d'écoles de recherche. Il y a eu cet appel à candidature pour succéder à Ludovic qui est tombé juste au bon moment car j'avais envie de rediriger une partie de mon énergie vers les actions du CIMPA.

► Quelles ont été vos premières impressions en arrivant au CIMPA ?

► **Christophe** : Il s'est écoulé quasi un an entre le moment où j'ai su que je serai directeur du CIMPA et ma prise de responsabilité le mois dernier. Je peux parler de cette période pour commencer. Cette année a été super riche. Ludovic, Annie Raoult et Barry Green² ont vraiment fait une passation de pouvoir en douceur en me donnant toutes les clés pour comprendre le fonctionnement du CIMPA, qui est une grosse association avec beaucoup de comités et de connexions avec d'autres instituts. Pendant cette année, j'ai travaillé avec plaisir car tous les membres avec qui j'ai discuté sont efficaces, professionnels et dévoués aux objectifs du CIMPA. Je n'ai que des bonnes ondes pour l'instant. Depuis septembre, je suis sur place, à Nice. Le campus est magnifique, nos locaux agréables et l'ambiance de travail avec Agnès Gomez et Héla Lamiri, les deux secrétaires du CIMPA, est excellente. Ceci aide énormément car mon démarrage se fait dans un contexte très délicat pour le CIMPA !

► **Ludovic** : Pour moi, c'était assez différent. Quand je suis arrivé, je connaissais le CIMPA en tant qu'institution, je n'ai donc pas eu d'interaction avec Claude Cibils. Je voyais un gros

2. vice présidente et président du CIMPA



Figure 1 — École CIMPA au Cameroun en 2019

chantier, du moins, pas mal de chose à faire. Avant même de commencer, comme Christophe, j'ai réfléchi à des projets : bâtir un nouveau site web, développer de nouvelles activités ... j'avais tout ça en tête. Quand je suis arrivé, j'ai vraiment senti que nous avons une certaine liberté d'action. C'est un super environnement de travail, j'ai vraiment apprécié.

► **Pourquoi ne pas avoir fait un autre mandat ?**

► **Ludovic :** *J'ai choisi de ne pas faire de deuxième mandat pour des raisons familiales.*

► **Cela n'a pas dû être simple pour toi de prendre la direction du CIMPA dans ce contexte de crise sanitaire ?**

► **Christophe :** *Évidemment. Il y a un gros challenge qui nous attend. Les actions du CIMPA sont essentiellement des activités à l'international avec beaucoup de déplacements. Ainsi, la quasi-totalité des activités qui auraient dû avoir lieu à partir de mars ont été reportées à 2021 ou 2022 et la seconde vague que nous entamons nous met maintenant au pied du mur. Nous sommes obligés de trouver de nouvelles solutions, de nouveaux formats où le numérique jouera forcément un grand rôle.*

En fait, lors de mon entrevue pour le poste, j'avais parlé de développer ces aspects mais dans le contexte de la réduction de nos coûts écologiques et surtout afin de maintenir nos actions dans la durée. La crise actuelle donne donc un coup d'accélération à ces projets, ce qui est une bonne chose d'un côté, mais de l'autre côté, j'aurais souhaité avoir plus de temps pour y réfléchir avant de me lancer. Toutefois le plus pesant dans la situation actuelle, c'est l'incertitude de tous les acteurs sur le développement de la situation : cela empêche de prendre des directions franches. Donc oui, c'est un peu compliqué à gérer, mais bon, ça fait partie du job !

► **Qu'est-ce qui caractérise le CIMPA ? Quelles sont ses valeurs ?**

► **Ludovic** : Pour moi, le CIMPA c'est l'ouverture vers les autres et la générosité. Les mathématicien.ne.s doivent travailler tou.te.s ensemble quels que soient les pays et la politique menée dans ces pays. La générosité car je pense aux gens qui donnent beaucoup au CIMPA. Michel Waldschmidt est un exemple type de personne qui a énormément donné de son temps au CIMPA. Et il y a beaucoup d'autres personnes comme lui au CIMPA.

► **Christophe** : Essentiellement, le rôle du CIMPA est de créer des liens, pour que la communauté mathématique s'étende au delà des réseaux habituels.

► **Quelles sont les activités proposées par le CIMPA ?**

► **Ludovic** : Actuellement les activités sont au nombre de 4. La principale activité du CIMPA, pour laquelle il est connu, c'est l'organisation d'écoles de recherche, ce que nous appelons les Écoles CIMPA. A côté de cela, nous finançons d'autres activités : les Cours CIMPA, qui consistent à envoyer des enseignant.e.s chercheur.e.s délivrer des cours dans des universités pour venir en appui à des programmes de master, d'écoles doctorales etc., la visite de jeunes chercheur.e.s de pays en développement dans des instituts de recherches tel que l'IHP, et des écoles en partenariat organisées par des sociétés continentales.



Figure 2 — École CIMPA au Népal en 2019

► **Qui les finance ?**

► **Ludovic** : Initialement le CIMPA est financé par le ministère français de la recherche, et à l'heure actuelle, il est financé par 4 gouvernements : la France qui apporte l'essentiel du budget, la Suisse, la Norvège, et l'Espagne. Il y a aussi l'Insmi, l'Unesco, la Fondation Simons, et l'université Côte d'Azur.

► **Quelles sont leurs motivations ?**

► **Ludovic** : La motivation initiale du ministère est de développer des projets de coopération, de collaborer avec des pays en voie de développement et de diffuser une expertise en mathématiques. Il y a peut-être aussi une vision de rayonnement pour ces pays.

► **Pourriez-vous nous dire quelques mots sur l'image du CIMPA auprès de vos collègues mathématicien.ne.s ?**

► **Ludovic** : *Ce que j'observe, c'est que le CIMPA n'est pas forcément très connu en France, mais il est en train de le devenir de plus en plus. Il a cependant une notoriété très importante au niveau scientifique en Afrique par exemple, ou en Asie du Sud-Est. Nos collègues au Tchad connaissent le CIMPA, pour eux/elles, c'est un honneur d'être considéré.e.s comme un.e organisateur/organisatrice d'une École CIMPA. Par contre, dans les pays anglophones, je pense qu'il est moins connu.*

► **Christophe** : *Par rapport aux échanges que j'ai avec les collègues qui travaillent avec le CIMPA, essentiellement par mail pour le moment, ils nous considèrent comme un partenaire solide. Mais il faut faire sortir le CIMPA des cercles d'habitué.e.s dans lesquels il est connu et estimé. Certains de nos collègues moins avisés de nos actions voit malheureusement le CIMPA comme une « agence de voyages ». Le travail qu'a fait Ludovic afin de donner une vision complètement professionnelle et claire a déjà beaucoup changé l'opinion des gens sur notre association. Et on va évidemment continuer de travailler sur les mêmes bases. Je pense que cela incitera nos collègues à voir que certes nos activités se déroulent dans un cadre agréable et convivial (comme on peut le souhaiter pour toutes nos rencontres scientifiques !) mais que nos intervenant.e.s y travaillent avec des motifs et une préparation qui sont les plus sérieux possibles.*

► **Ludovic** : *Le CIMPA est également reconnu dans le milieu académique mais aussi dans le milieu diplomatique, dans le milieu de la coopération. Toutes les ambassades de France des pays dans lesquels nous intervenons régulièrement reconnaissent notre sérieux. Elles s'appuient même parfois sur nous pour avoir des conseils.*

Je suis d'accord avec Christophe, lorsqu'il dit que nous avons gagné en professionnalisme. C'était un des points sur lequel je voulais travailler. Nous voulons montrer que le CIMPA est l'égal de l'IHP, du CIRM, alors bien sûr, il a une activité qui est différente, mais il est tout aussi professionnel que ces instituts ... Nous avons aussi gagné en respectabilité.

► **Comment encourager vos collègues à participer aux activités du CIMPA ?**

► **Christophe** : *Il faut d'abord qu'ils sachent que nous existons ! C'est l'un de mes objectifs... quand la crise sera terminée. L'un des messages que je souhaite leur transmettre est que lorsqu'on souhaite organiser des activités pour le CIMPA, on n'est pas seul.e. Il y a une équipe de direction avec des responsables scientifiques par zone géographique³ sur laquelle on peut s'appuyer dès le montage du dossier. Il y a aussi un encadrement administratif qui les aide à gérer le budget. J'ai fait une petite vidéo⁴ pour expliquer à nos collègues comment proposer des cours ou des écoles CIMPA et j'en ferai d'autres pour les formats à venir.*

► **Ludovic** : *Je souscris totalement à ce qui a été dit. Nous avons également fait des vidéos et je n'hésitais pas à parler du CIMPA lors de mes déplacements. J'ai aussi observé que souvent, ça a été mon cas, lorsque tu participes à une école CIMPA, quand tu n'es pas organisateur mais invité, tu as envie de participer à d'autres écoles, voire même à organiser une école. C'est pour cela que c'est important d'ouvrir le cercle scientifique de manière plus large pour attirer de plus en plus de monde dans les écoles, et c'est ensuite ces gens-là qui*

3. <https://www.cimpa.info/fr/node/6243>

4. <https://youtu.be/b2I5-CdmWbc>

vont organiser de nouvelles écoles. Parce qu'en général, les gens sont assez conquis. Ils se sentent vraiment utiles pour les maths et le développement des maths.

► **Christophe** : Il y a peut-être un point que je peux rajouter, je pense qu'il y a aussi beaucoup de nos collègues qui se trouvent déjà dans des situations familiales et professionnelles qui les empêchent de s'investir pour des activités à l'étranger même si elles/ils souhaiteraient aider. Pour répondre à ces problématiques, nous pouvons avoir une diversification des modes d'intervention, telles que les activités à distance. A plus long terme, nous aimerions aussi trouver des solutions pour dégager du temps pour nos intervenant.e.s. Il est assez frappant de voir, qu'au début du CIMPA, les collègues avaient des missions de plusieurs mois !

► **Ludovic** : Comme le disait Christophe, la soumission de projet peut faire peur à nos collègues qui, aujourd'hui croulent sous la paperasse administrative. Il faut bien leur expliquer que le dossier n'est pas lourd et qu'ils/elles peuvent s'appuyer sur les responsables scientifiques.

► Comment obtenir un financement CIMPA ?

► **Christophe** : Cela dépend du type d'activité que l'on souhaite organiser. Je vous invite à regarder la vidéo dont j'ai parlé.

► Comment sélectionnez-vous les écoles ? Y a-t-il des thématiques plus appréciées que d'autres ?

► **Ludovic** : Cela dépend du sérieux du projet, de l'organisation, des organisateurs/organisatrices eux/elles-mêmes. On apprécie de plus en plus des sujets plus ouverts, voire, très liés aux mathématiques appliquées, qui peuvent parfois toucher les sciences numériques. Il nous arrive d'avoir des projets en algorithmique, mathématiques discrètes, computer science, jusqu'à des thématiques de mathématiques appliquées à la santé, à la biologie, à l'épidémiologie, mathématiques liées à la physique théorique ... c'est vraiment très large.

► **Christophe** : Pour ma part, je suis heureux d'avoir un large éventail de thématiques. Il faut bien rappeler que ce n'est pas le directeur qui choisit les écoles : il y a un appel puis c'est un comité scientifique indépendant qui les évalue et un comité de pilotage qui les valide.

Parmi les critères importants, on incite les coordinateur/trices à proposer des activités interactives (TD, mini-projets, classes inversées), par opposition à un cours magistral disons. Pourquoi ? Car il faut tirer profit de la venue sur place d'oratrices et d'orateurs pour faire des choses qu'on ne peut pas faire (aussi bien/aussi facilement) à distance. Je crois que c'est notre responsabilité de mieux justifier l'empreinte carbone de nos déplacements en encourageant ces nouvelles formules.

► **Ludovic** : On favorise aussi les projets qui ont un ancrage local, c'est-à-dire qui s'inscrivent dans un développement scientifique au niveau local. L'école n'est absolument pas un événement ponctuel.

Et comme le disait Christophe, nos écoles sont évaluées par un conseil scientifique, dans lequel il y a 12 membres. On a des spécialistes qui couvrent toutes les thématiques. On a des gens qui sont relativement experts sur plein de thématiques, qui sont très reconnus, le chef de notre comité, est quand même Chair du comité Abel. Ce sont des gens très professionnels qui sont à même de juger le projet scientifique d'une école.



Figure 3 — École CIMPA au Chili en 2019

► **On a vu ces dernières années une hausse du nombre d'écoles CIMPA. Est-ce lié à un engouement certain pour les mathématiques dans les zones où vous agissez ?**

► **Ludovic** : *Je pense que c'est dû à plus de communication, peut-être qu'on a touché des communautés qu'on ne touchait pas auparavant. Je pense que plus de projets amènent plus de projets. Quand Claude Cibils est devenu directeur, on a observé une croissance qui s'est poursuivie.*

► **Quelle place accordez-vous à la parité homme/femme dans les activités du CIMPA ?**

► **Christophe** : *C'est un sujet qui m'est cher. Juste avant de venir à Nice, j'ai dirigé la « commission parité » du laboratoire de mathématiques de Rennes. J'avais des collègues là-bas qui étaient extrêmement mobilisé-es sur cette question et qui m'ont fait prendre conscience qu'il s'agissait d'un vrai problème dans notre communauté. En tant qu'homme, on ne suspecte pas forcément l'étendue des difficultés. Le CIMPA joue un rôle dans ce domaine en présentant le plus possible des équipes pédagogiques avec une bonne proportion de mathématiciennes et, à l'occasion, en sensibilisant les participant.es lors de tables rondes.*

► **Ludovic** : *Concrètement, nous avons mis en place un quota pour la participation de femmes aux écoles CIMPA, que ce soit au niveau des lecteurs, du comité scientifique ou du comité d'organisation. Pour l'instant, ce n'est pas encore le cas pour les autres activités. On a des statistiques sur ces questions que nous pouvons trouver sur le site du CIMPA, et elles sont plutôt bonnes. Nous pouvons être contents du résultat obtenu pour les CIMPA Fellowships pour lesquelles nous avons une bonne participation féminine, souvent due au fait que les organisateurs/organisatrices des événements pour lesquels nous finançons des participations étaient très ouverts et très avertis de ces questions. C'est un sujet auquel nous sommes vraiment attentifs.*

► **Cela fait plusieurs mois que les activités du CIMPA sont perturbées. Quelles sont les alternatives envisagées pour les maintenir ?**

► **Christophe :** *Pour commencer, nous avons la chance d'être une association, ce qui nous donne une flexibilité très utile en ces temps instables. En particulier, nous avons pu reporter presque tous les événements qui n'ont pas pu se tenir en 2020, ce qui permet de reconduire le travail fait par les organisateurs/organisatrices. Je remercie nos soutiens financiers qui ne nous ont pas laissés tomber et qui nous ont renouvelé leur confiance.*

Nous avons maintenant cette incertitude sur 2021 dont je parlais précédemment. Même si beaucoup espère que nous pourrions reprendre comme avant, mon rôle est de prévoir le pire et de permettre au CIMPA de mener à bien certains des événements prévus malgré la crise. Il serait hasardeux de simplement tout reporter à 2022 !

Comme je l'ai dit, les solutions à distance s'imposent dans ces circonstances. Le « hic » c'est que nos collègues enseignant.e.s en soupent déjà tous les jours, qu'ils/elles passent des heures devant leurs écrans et qu'ils/elles aspirent à un peu plus de contact humain, ce que procurent justement les événements du CIMPA. Comment préserver un minimum cela tout en ayant à coeur une formation pédagogique de qualité pour nos étudiant.e.s ?

Nous mettons au point en ce moment une formule de cours et d'écoles en ligne où toute la partie technique serait prise en charge par nos soins. D'une part, nous proposons à nos collègues de venir à Nice pour être filmé.e.s dans les conditions habituelles d'une salle de cours. Cette formule permet de préserver l'aspect convivial pour l'équipe enseignante qui est accueillie dans nos locaux.

D'autre part, même si l'évènement se tient à distance, il me semble fondamental de préserver les interactions avec les étudiant.e.s. Du côté technique, cela passe par la création d'une panoplie d'outils dédiés pour le chat et la vidéo-conférence en mathématiques. Du côté pédagogique, par la mise au point d'une façon différente de concevoir nos écoles ou nos cours : les exposés étant enregistrés, les étudiant.es peuvent les digérer à leur rythme, poser des questions grâce aux outils mis en place, puis faire des retours sous forme de corrections d'exercices. Nous pouvons étendre le temps des activités du CIMPA et ne plus avoir un marathon d'exposés sur une période (trop) courte. Cet aspect sera certainement intéressant à préserver même après la crise.



Figure 4 — École CIMPA au Congo en 2018

► **Envisages-tu de développer de nouvelles collaborations (partenariats) ?**

► **Christophe** : *Il y a l'intégration de l'Allemagne en tant que pays membre du CIMPA, dossier que Ludovic avait initié et que nous espérons enfin mener à terme.*

Je souhaiterais aussi faire en sorte que la plateforme LMS⁵ qui va être mise en place puisse être utilisée par l'ensemble de la communauté mathématique. Ce sera un logiciel libre qui pourra être repris, amélioré, utilisé par tout le monde.

► **Ludovic** : *Au niveau français, le CIMPA fait partie du Laboratoire d'Excellence CARMIN, qui réunit l'IHP, le CIRM, et l'IHÉS. Le CIMPA travaille aussi avec ces instituts et essaye de développer des activités conjointes, de mettre en commun des compétences sur certains sujets. Aussi, je trouve super le projet de Christophe, de créer un système LMS, qui soit efficace, ergonomique... car il s'agit d'un réel besoin. On peut imaginer que le CIMPA devienne expert sur ces sujets-là.*

► **En 2019, le CIMPA, sous la direction de Ludovic Rifford, avait co-organisé la journée « Maths Day for Development » à la Maison de l'Unesco (Paris).**

Souhaites-tu développer ce genre d'évènement afin de sensibiliser le grand public et les politiques à l'importance des mathématiques dans les enjeux de développement ?

► **Christophe** : *Ce genre d'évènement a son intérêt pour effectivement faire connaître le CIMPA qui a un défaut de notoriété en France. Ludovic, est-ce que tu vois une autre retombée dans ce genre d'action ?*

► **Ludovic** : *Je pense qu'il y a une retombée en terme un peu de « soft power ». Cette journée UNESCO est venue suite à une demande de la commission nationale française pour l'Unesco, qui connaît bien le CIMPA. Ce fut un évènement marquant qui a rassemblé des mathématicien.ne.s qui nous connaissaient, d'autres pas, des diplomates, le grand public. Je pense que cette journée a vraiment participé à la notoriété du CIMPA au-delà des cercles habituels, et à montrer notre sérieux et notre professionnalisme. Nous avons parlé de beaucoup de choses intéressantes, d'ailleurs nous avons reçu Yazdan Yazdanpanah, membre du Conseil scientifique, qui nous a parlé d'épidémiologie.*

► **Christophe** : *Cela montre que nous sommes capables de relever de tels enjeux.*

► **Ludovic** : *Oui, voilà. Christophe mentionnait que nous travaillons à l'entrée de l'Allemagne, et bien, les 2 personnes côté allemand qui suivent le dossier de très près sont venues à la journée Unesco. Je pense que quelque part cela les a convaincues de l'importance de nos actions.*

► **Actuellement, quelles sont tes priorités ?**

► **Christophe** : *Sauver le CIMPA ? (rires) La gestion de la crise représente un gros travail pour toute l'équipe de direction. J'ai d'autres projets, mais ils devront attendre.*

► **Quelles sont les contraintes que tu rencontres ?**

► **Christophe** : *Comme je l'ai signalé, la situation actuelle nous oblige à accélérer certains développements et en même temps paralysent certain.e.s collègues. Il faut faire acte de beaucoup de diplomatie, presque de psychothérapie !*

5. Learning Management System, type Moodle

Je manque aussi de feedbacks sur les projets que je prépare, même si j'essaie de multiplier les entrevues en ligne : il faut éviter de proposer quelque chose qui est théoriquement satisfaisant mais qui rate complètement les contraintes du terrain. Je veux dire, Ludovic voyageait beaucoup, ce qui lui permettait d'apprécier de lui-même la situation et de confronter ses idées avec les gens sur place. C'est une difficulté de se sentir isolé quand il y a des décisions délicates à prendre.

► **Et toi Ludovic, quelles sont les difficultés que tu as rencontrées durant ton mandat ?**

► **Ludovic :** *J'ai essayé de faire mon travail au mieux, j'ai essayé de développer les projets que j'avais en tête. J'ai pu le faire sans aucun problème. Je pense que j'ai bénéficié du soutien des membres du bureau, nous avons travaillé en harmonie, nous avons été régulièrement en contact. Après, je ne suis pas non plus un fou furieux qui voulait tout changer. Comme je le dis souvent, le CIMPA est un navire qu'il faut manœuvrer lentement, il ne faut pas brusquer les gens. Parfois, il y a des choses que nous aurions voulu faire, par exemple, la question des membres du CIMPA où j'aurais voulu ouvrir plus largement. Ca n'a pas été possible, mais ce n'est pas très grave.*

J'essaie toujours de voir les choses de manière positive. Dans tout ce qui se passe, il y a une manière positive d'en tirer quelque chose. Et je pense qu'effectivement, la crise du Covid, qui affecte le CIMPA actuellement est une opportunité pour relever des challenges.



Figure 5 — École CIMPA en Afrique du Sud en 2018

► **Quels sont les projets dont tu es fier ?**

► **Ludovic :** *J'ai essayé de faire mon travail correctement. Il y a des choses que je n'ai pas réussi à faire, mais je suis sûr que Christophe les fera. Il y a par exemple la question des moyens de paiement mis à la disposition des étudiants invités dans des instituts.*

► **Christophe :** *Tu as quand même donné une image très professionnelle du CIMPA, c'est important, non ?*

► **Ludovic** : *Je ne peux pas dire que je suis fier, fier n'est pas le mot, je suis effectivement content d'avoir donné une autre image du CIMPA et d'avoir fait rentrer des gens qui pouvaient avoir un a priori, je ne sais même pas s'ils connaissaient le CIMPA en fait. Et puis, sinon, d'avoir tissé plein de liens avec des pays en voie de développement, de m'être senti utile.*

Ce dont je suis le plus content, c'est lorsque je reçois des mails de personnes qui me remercient, qui sont vraiment reconnaissantes au CIMPA, des participant.e.s à un trimestre, à une école, parce que ça leur a donné une perspective. Je suis vraiment content de ça. Pour moi, la satisfaction c'est ça, ce sont les remontées de terrain.

► **Pourrais-tu partager avec nous des souvenirs/anecdotes qui t'ont marqué ?**

► **Ludovic** : *Les événements qui m'ont marqué sont les décès de Ahmad El Soufi et de Christian Mauduit. Je connaissais très bien Ahmad El Soufi, qui était vraiment un bon ami. J'ai en mémoire, des soirées passées à Beyrouth, il était vraiment exceptionnel. Et puis, il y a le Bénin, la Journée Unesco, c'est d'ailleurs à ce moment-là que j'ai rencontré Jean-Stéphane Dhersin avec qui j'ai tissé des liens. C'est une personne exceptionnelle, très professionnelle aussi. J'ai été assez content que le CIMPA s'installe à la Faculté de Valrose (Université Côte d'Azur). Je garde un très bon souvenir de tous mes voyages, de tous ces paysages magnifiques.*

► **Quels sont tes prochains projets ?**

► **Ludovic** : *Mon projet était de prendre un poste en Afrique, dans un pays d'Afrique de l'Ouest, par exemple, de m'occuper d'un institut, d'essayer de m'impliquer vraiment sur le terrain. Mais là avec la Covid, j'avoue que tout est suspendu. Après, je reste impliqué dans les activités du CIMPA, je prévois peut-être de retourner en Éthiopie, de faire des activités en ligne avec les moyens qui seront développés par Christophe. J'espère aussi rester au contact de mes collègues des pays en développement et d'essayer de faire des choses en commun.*

► **Quelles sont les principales missions d'un directeur du CIMPA ?**

► **Ludovic** : *Dans l'ensemble c'est beaucoup de terrain, de déplacements, beaucoup de contact avec des gens dans le monde entier, des contacts avec les institutionnels au niveau européen, les financeurs...*

► **Christophe** : *Je suis assez d'accord. Nous sommes vraiment dans une toile qui nous connecte à plein de monde, plein d'instituts. On a beaucoup d'interactions à gérer au quotidien. Une partie de mon travail est d'essayer de faire passer les informations d'un endroit à un autre, d'évaluer les potentialités pour que puissent se monter les projets.*

► **Ludovic** : *Peut-être pour revenir sur Claude Cibils. Il m'avait dit que le directeur du CIMPA était un peu le chef d'orchestre : tu as ton équipe exécutive, tu as tous les gens qui vont sur le terrain, toi-même tu vas sur le terrain, mais c'est toi qui prends un certain nombre de décisions et qui peut dire, oui, non, là on rajoute ça... Le directeur du CIMPA est là pour brancher les différents trucs (les financements, les institutions, les mathématicien.ne.s) ensemble pour que tout se déroule bien.*

► **Quel genre de conseil vous demande-t-on le plus souvent lorsque vous rencontrez des participant.e.s d'Écoles CIMPA ?**

► **Ludovic** : *Lorsque nous allons sur le terrain, les étudiant.e.s veulent un conseil sur les bourses pour faire un master en Europe, ou bien se mettre en lien avec un.e directeur/directrice de thèse qui est à l'extérieur. J'avais essayé de mettre en place sur notre site internet, une liste de bourse qui donne quelques informations, après comment faire de manière proactive, je ne sais pas. Mais d'un autre côté, j'ai toujours voulu garder en tête que l'objectif du CIMPA n'est pas d'aller chercher les bons étudiant.e.s pour les former chez nous.*

► **Christophe** : *On comprend que c'est légitime d'une certaine manière. Si tu vis dans des conditions qui sont compliquées, de vouloir chercher une vie meilleure, c'est normal. On ne peut pas critiquer la démarche de l'étudiant.e. Après du point de vue global, l'idée est de permettre que sur place il existe des conditions suffisamment favorables pour que ce.tte étudiant.e ait envie soit d'étudier sur place, soit de revenir enseigner dans son pays d'origine.*

► **Souhaitez-vous mettre en avant un point qui vous paraîtrait important et qui n'a pas été abordé lors de l'interview ?**

► **Ludovic** : *J'ai souvent observé des collègues mathématicien.ne.s qui ne se sentent pas très bien, parfois aigris, car ils n'ont pas l'impression d'être utiles. En recherche, ils n'ont pas eu les retours qu'ils espéraient ; en enseignement, c'est un peu la routine. Le CIMPA peut apporter cette idée que tu peux faire des maths et t'épanouir car tu te sens utile.*

► **Christophe** : *Le travail de recherche en mathématiques est essentiellement intellectuel, avec pour beaucoup d'entre nous, peu de retombées immédiates sur notre environnement ou la société. Cela peut créer un effet d'isolement et de détachement par rapport aux autres. S'impliquer dans la vie des autres, les aider à travers quelque chose qui est notre métier et notre passion, permet une forme d'équilibre et d'épanouissement, je crois. C'est quelque chose que peut apporter le CIMPA.*

► **Ludovic** : *Effectivement, il y a de l'humain dans le CIMPA.*